



PHARES

7 MARS - 4 NOVEMBRE 2012

MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE



dossier de presse

PHARES

au musée national de la Marine,
Paris, Palais de Chaillot

direction

Vice-amiral Jean-Marc Brûlez,
directeur
Denis-Michel Boëll,
conservateur général du patrimoine,
directeur-adjoint

commissariat

Vincent Guigueno, chargé de mission
Patrimoine Phares et Balises à la
Direction des Affaires maritimes
en collaboration avec
Francis Dreyer, historien des
techniques, attaché de conservation
et avec le concours d'Agnès
Mirambet-Paris, conservatrice
du patrimoine et d'Alain Niderlinder,
conservateur-adjoint, musée national
de la Marine

coordination de l'exposition

Agnès Takahashi
Corinne Jez-Namont

scénographie

Agence NC, Nathalie Crinière,
Hélène Lecarpentier
mise en lumière Alexis Coussement

graphisme

Agence c-album
audiovisuel / multimédia

Philippe Schmidt
Mériam Ben Sassi
Béatrice Chéhu-Souvignet

programmation culturelle

Didier Frémond
Sibylle Lewandowska
Murielle Machicot

édition

Virginie Duchêne
mécénat et partenariat

Laëtitia Houvertus
communication
Sylvie David-Rivièreux
Ophélie Gaudefroy
Claire-Marie Le Bihan

Le musée national de la Marine remercie les prêteurs : National museums of Scotland; Trinity House; Archives Départementales des Côtes-d'Armor, du Finistère et de Gironde; Archives nationales; Bibliothèque Amiens Métropole; Bibliothèque municipale, Musée Jules Verne, Nantes; Bibliothèque municipale, La Rochelle; Bibliothèque nationale de France; Centre d'études techniques maritimes et fluviales; Château des ducs de Bretagne, Musée d'histoire de Nantes; Cinémathèque française; Collections de l'École polytechnique; Conseil général de la Manche; Conservatoire national des Arts et Métiers; Direction interrégionale de la mer Manche Est Mer du Nord - Haute-Normandie; Direction interrégionale de la mer Nord Atlantique Manche Ouest - Pays-de-la-Loire; Drac Aquitaine; Ecole nationale des Ponts et Chaussées; Ecole nationale supérieure des Beaux Arts; Les Vignerons, Uni-Médoc; Musée des Beaux-arts de Bordeaux; Musée des Beaux-arts de Rouen; Musée de Camargue; Musée Ernest Cognacq; Musée du Louvre; Musée maritime de l'Île Tatihou; Musée national des châteaux de Versailles et Trianon; Musée d'Orsay; Musée de Paimpol; Musée des phares et balises, Ouessant; Musée de Saint-Malo; Musée Thomas Henry, Cherbourg; Observatoire de Paris; Produit en Bretagne, Service historique de la défense, Vincennes; SNPPB (Société nationale pour le patrimoine des phares et balises); Collection B.Rubinstein.

Lentille du phare d'Ar-Men
© B. Rubinstein

L'exposition PHARES a bénéficié du concours d'un comité scientifique composé de :

Alain Cabantous, historien; Francis Dreyer, historien des techniques; Jean-Christophe Fichou, historien; Jean-Pierre Gestin, conservateur général du patrimoine, fondateur du musée des phares (Ouessant); Neil Jones, archiviste, Trinity House (Angleterre), François Jouas-Poutrel, peintre, ancien gardien de phare; Xavier La Prairie, directeur adjoint, direction interrégionale de la mer, Manche Ouest Nord Atlantique; Rose Le Grand, conservatrice du patrimoine; Conseil général du Finistère; Olivier Liardet, historien de l'architecture; Jean-Pierre Naugrette, professeur Paris 10; Bernard Rubinstein, journaliste et collectionneur; Valérie Vattier, directrice du musée de l'histoire maritime (Nouvelle-Calédonie)

L'exposition bénéficie du concours de l'administration et des agents des Phares et Balises (Ministère de l'Ecologie). Remerciements particuliers à Patrick Coadalan, subdivision de Lézardrieux (22) et Marie-Renée Le Vour'h, subdivision de Brest (29).



LA GRANDE AVENTURE DES PHARES

Le temps de cette exposition 2012, le musée national de la Marine aborde l'univers hors du commun des phares.

IMAGINAIRE PUISSANT

À l'approche des côtes, la navigation est un moment singulier, particulièrement de nuit. Entre alors en jeu le faisceau de lumière qui guide le marin ou le navigateur, et assure ainsi sa sécurité. Si aujourd'hui d'autres techniques sont utilisées pour se repérer (sans pour autant le remplacer), le phare a conservé toute sa dimension symbolique. Il témoigne de la lutte contre le péril en mer, mais aussi des liens qui unissent terre et mer. Par sa dimension mythique, fantastique et à travers la vie mystérieuse du gardien de phare, il a profondément marqué notre imaginaire.



Phare et son gardien dans la tempête
© Jean Guichard

PATRIMOINE NATIONAL

Depuis Fresnel et sa lentille jusqu'au mythe du gardien, en passant par les usines de Paris où l'on produit tours métalliques et optiques, la France entretient une relation passionnée avec les phares. Ils sont un patrimoine mondialement connu de nos côtes. Les phares sont aujourd'hui en mutation, après le départ des gardiens. Une reconversion permettra cependant de sauvegarder les quelque 150 bâtiments qui dessinent le paysage des côtes françaises. Devenus des sites patrimoniaux, les phares ouvrent leurs portes aux visiteurs, fascinés par leur histoire et leur architecture.

DÉCOUVERTE D'UNE HISTOIRE FASCINANTE

Sur 1000 m², le public est invité à découvrir les feux de la mer : comprendre l'histoire, le fonctionnement des phares, découvrir les hommes qui les ont créés ou servis, mais aussi s'intéresser à la culture qu'ils engendrent. L'exposition PHARES s'articule en trois axes principaux : une approche historique et scientifique, la découverte des métiers et des hommes liés aux phares, leur sens mythique et artistique. Riche de 650 objets exposés, le parcours est jalonné d'audiovisuels et d'installations lumineuses.

**À PARIS, PALAIS DE CHAILLOT,
DU 7 MARS AU 4 NOVEMBRE, UNE VÉRITABLE ÉVASION...**

L'APPROCHE D'UN PHARE



IMMERSION DANS L'UNIVERS DES PHARES

Univers de l'intime confronté à l'immensité de l'océan, le monde du phare fascine par son caractère extraordinaire et mystérieux. L'image du faisceau lumineux apparaissant au loin pour guider les navires fait depuis des siècles partie de l'imaginaire collectif. Dès son entrée dans l'exposition, le visiteur est plongé dans l'univers sensoriel des phares, grâce à un dispositif intitulé le « ballet des optiques ». Ici dans un monde

d'ombres et de lumières, il s'agit de comprendre l'émotion ressentie par le marin face cette source lumineuse qui surgit de l'inconnu, à l'approche des côtes. Ce sont les lentilles, véritables objets d'art et de technologie qui éclairent le public. Le jeu de lumière créé par la rotation de superbes pièces de verre permet de s'imprégner de l'atmosphère sensible de ces « sentinelles des mers ».

Lentille de phare, H. Lepaute, 1893
© MNM/A. Fux

Optique de phare, 19^e siècle
© MNM/A. Fux

Appareil catadioptrique de Fresnel pour le canal St-Martin, 1826
© MNM / A. Fux

Phare de la Canche, au Touquet, de nuit
© François Delebecque

Optique de phare (détail),
Ets Barbier, Bénard et Turenne, 1894
© MNM / A. Fux

DE CORDOUAN ...

TOUT COMMENCE DANS L'ESTUAIRE DE LA GIRONDE

En 1584, le phare d'Alexandrie, détruit en 1303, n'est plus qu'un vague souvenir. C'est pourtant à cette date que Louis de Foix est chargé par Henri III de construire un monument « phare » sur le plateau de Cordouan, à l'entrée de la Gironde. Le premier phare français, au sens maritime, politique et architectural est né, il sera pendant deux siècles et demi à la pointe des technologies maritimes, guidant les marins, tant de jour que de nuit.

Coupe de l'entrée de la Gironde, Teulère
Coll. Archives nationales / ph. C. Bauer & L. Clivet



UN MONUMENT POUR GLORIFIER LA MONARCHIE

Monument de la Renaissance et phare des Lumières, Cordouan reste longtemps l'emblème des côtes de France. Il faut attendre la fin du XVII^e siècle pour que cela change. C'est le temps du pré carré de Vauban et de l'ordonnance sur la Marine de Colbert, en 1681. Les nouvelles fortifications incluent ainsi quelques tours à feu. L'Ancien Régime n'en reste pas moins un maigre constructeur de phares.



Sémaphore (télégraphe de type Chappe), 1807
© MNM / P. Dantec

Buste d'Augustin Fresnel par David d'Angers, 19^e siècle
© MNM / P. Dantec

Lentille de phare, A. Fresnel, 1821
© MNM / A. Fux



À FRESNEL

UN MODÈLE BRITANNIQUE

L'Angleterre a elle aussi développé son propre modèle qui a fortement inspiré la création du phare moderne. Cela débute en 1514 avec le privilège accordé par Henri VIII à la corporation de Trinity House, la plus vieille institution au monde chargée des phares. S'appuyant sur des techniques développées et des constructions modernes, la couronne britannique, première puissance maritime mondiale, s'impose alors en matière de phares.

FRESNEL ET SA LENTILLE

En France, après la Révolution et l'Empire, le milieu savant s'empare du sujet des phares. Une Commission est établie en 1811. Elle a pour but d'améliorer le système de « distribution des feux » sur les côtes.

En 1819, Augustin Fresnel est recruté par François Arago. Il deviendra célèbre en proposant l'emploi de lentilles à échelon. La lentille de Fresnel, dont les marins louent « la vivacité et la blancheur », est née. C'est une innovation essentielle que célèbre l'exposition en montrant les toutes premières lentilles réalisées par le savant et l'opticien Soleil.

UN LITTORAL EN CHANTIER

LE TEMPS DES BÂTISSEURS

Un plan proposé en 1825 par la Commission des phares pour l'éclairage des côtes prévoit la construction d'une cinquantaine de grands phares.

Léonce Reynaud, polytechnicien qui travailla auprès de Fresnel, impose son style sur le littoral. Pendant près de 40 ans, il est le grand architecte des phares, tels ceux des Héaux de Bréhat ou de Calais.

LES CHANTIERS DE LA MER

Quatorze ans, de 1867 à 1881, sont nécessaires pour construire le phare d'Ar-Men à l'extrémité de la Chaussée de Sein. Le phare de la Jument (1904-1911) est édifié sur une roche de moins de 100 m². Ces chiffres montrent à quel point la construction des phares est une aventure technologique et humaine hors du commun.

Il faut s'accommoder des marées et des déferlantes qui interdisent parfois l'accès aux sites. Simples pêcheurs, ouvriers, techniciens, ingénieurs et savants, tous unissent leur détermination et leur courage pour écrire l'histoire de ces chantiers d'exception.



UNE ARCHITECTURE « PHARE »

Les « sentinelles de la mer » constituent donc un domaine étonnant de l'architecture, avec ses constructions « phares », ses modèles, et ses projets fantastiques. Le phare monumental d'Eckmühl est un exemple du genre, bâti en pierre de Kersanton pour l'extérieur et recouvert d'opaline pour la majesté des parois intérieures.



Phare de Trouville in Les travaux publics de la France. - Rothschild 1883
© MNM

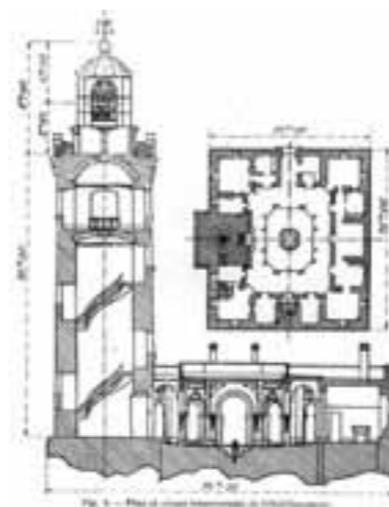
Construction de la Jument
© Dirm NA-MO, Phares et Balises

Construction du phare de Bréhat.
in Le magasin pittoresque, 19^e siècle
© MNM

PARIS, CAPITALE DES PHARES

DES PHARES DANS PARIS

Dans un XIX^e siècle où toutes les nations maritimes adoptent le système de Fresnel, Paris devient le centre scientifique et technologique d'où vont rayonner les phares. On retrouve un dépôt au Quai de Billy puis sur la colline de Chaillot. Les institutions, la Commission, l'administration siègent dans la capitale, dans un bâtiment en forme de... phare ! Le Dépôt central situé au Trocadéro sera ainsi un véritable phare pour la France entière, mais aussi pour le monde.



L'ATELIER DES PHARES

Paris, capitale des phares ? Oui, mais avant tout capitale-atelier. Paris est le centre d'un foisonnement d'idées tant scientifiques que technologiques, qui vont faire évoluer les phares au cours du XIX^e siècle. L'exposition met en valeur l'usine et le laboratoire que constitue Paris à cette époque. Le phare devient un authentique « produit de Paris » promu par les expositions universelles. Le phare Amédée est ainsi conçu et construit en pièces détachées à Paris, puis acheminé en Nouvelle-Calédonie. Les ingénieurs, quant à eux, contribuent à adapter les dernières technologies, telle la « fée électricité ». Tous s'unissent dans un Paris qui, même bien loin des côtes, s'impose comme la capitale des phares. Et Gustave Eiffel dote même sa tour d'un feu tournant, pour mieux la magnifier.

Montage des Phares, 3 août 1901, à Paris,
in Le Monde illustré - Sgap, (19e)
© MNM

Phare Amédée, Nouvelle-Calédonie
© F. Guillaume

Plan et élévation du phare de Spartel, Maroc
in Annales des Ponts et Chaussées, 1922.



LES GARDIENS DE PHARES

LA CHAMBRE DE VEILLE

Dans le phare, les relations entre un homme et son environnement passent avant tout par le lieu de veille. Univers clos, la chambre de veille est la pièce où l'un des deux gardiens surveille la bonne marche de la lanterne.

Passer son « quart » dans une chambre de veille, c'est ressentir l'expérience du rythme de vie dans un phare. Cette pièce est avant tout synonyme de patience pour le gardien, qui doit rester attentif, mais en même temps affronter la solitude. Tous les moyens sont bons pour s'occuper. Bricolage et sculpture de meubles ou de bateaux en bouteilles, font parfois des gardiens de véritables artistes... C'est ce que nous montre le dessinateur François Jouas-Poutrel, à travers une œuvre originale : Les phares à la manière de...

L'ALLUMAGE

Dans un phare en mer, l'allumage du feu à pétrole est le moment fort de la journée. Attention à l'incendie qui détruirait l'optique ! La maquette vue dans L'Equipier et des extraits du film permettront au public de comprendre le geste périlleux de l'allumage.



Gardien dans la lanterne, Ouessant
© B. Rubinstein

Affiche d'un court-métrage de J.-P. Gros :
« Le Gardien de Phare » d'après un poème
de Prévert, Ill. D. Fournier, 1990
© Jean-Philippe Gros/Coll. privée © TUNGUSKA PROD

Relève de gardien par va et vient aux Pierres Noires
© Marine nationale

Relève de gardien par hélicoptère
© Marine nationale

Phare de La Hague
© Marine nationale

UN MÉTIER, UNE VIE

L'histoire des phares est aussi celle des hommes et des femmes qui, au quotidien, allumaient le feu et l'entretenaient coûte que coûte : les gardiens.

Impossible, il y a encore quelques années d'imaginer un phare, avec tous les soins qu'il requiert, sans son gardien. Exercé dans un environnement de solitude souvent hostile, le métier de gardien de phare se compose de tâches souvent répétitives, mais toutes indispensables, à entreprendre sans relâche, en attendant la relève, parfois acrobatique.

Le rôle premier du gardien était d'allumer les feux et de garantir leur bonne marche.

Si l'objectif général, s'assurer que le phare demeure fonctionnel, n'a pas changé, les différentes tâches, dans

le détail, ont en revanche beaucoup évolué. Veiller à la régularité des groupes électrogènes, effectuer des relevés météo, contrôler l'état de l'édifice et l'entretenir sont devenues peu à peu fonctions courantes.

Le jargon des gardiens, divise les phares en deux catégories : les « enfers » et les « paradis », terminologies qui parlent d'elles-mêmes. Dans toutes ses affectations, le gardien doit pouvoir s'accommoder d'un rythme de vie de reclus.

Isolement, quotidien immuable, bruits oppressants font partie du quotidien des « enfers ». Le gardien doit chercher à vaincre l'ennui et la peur par tous les moyens possibles. Parfois muté en fin de carrière dans un paradis, sur une île ou sur le continent, il devient alors guide de son propre phare pour les touristes.



AU SERVICE DES PHARES



PHARES ET BALISES

Le phare constitue un des éléments de la sécurité maritime. Au cours du XIX^e siècle, le service des phares met en place le balisage complet des côtes pour mieux sécuriser le trafic maritime, la pêche et le yachting naissant. Une flotille spécialement équipée sillonne la côte pour entretenir un réseau d'aide à la navigation : balises, amers, bouées.

Le service des phares et balises fait aujourd'hui partie du ministère de l'Ecologie. Pour accomplir ses missions, il mobilise quelque 800 personnes, ouvriers, marins et contrôleurs qui, par tous les temps, agissent et naviguent pour entretenir et améliorer les aides à la navigation.

SONS ET LUMIÈRES

Le littoral est un paysage entièrement modelé par de multiples équipements, qui forment tout un univers sensible de signaux lumineux et sonores que le visiteur est invité à découvrir. A l'aide de dispositifs sensoriels, il fera l'expérience de la perception des lumières et des sons de la mer. Il apprendra à reconnaître le caractère des feux et à calculer leur portée.



Sirène deux tons d'Ar-Men
© Yohan Madec

Feu de secours à pétrole,
burette à huile, seau Sté BBT
© MNM / A. Fux © Coll. privée B. Rubinstein

Subdivision des Phares et Balises à Brest
© M. Machicot

Balise d'Antioche, 1878
A. Penaud © MNM / A. Fux



DES PHARES À LA SÉCURITÉ MARITIME



L'Erika en train de sombrer
© Marine nationale CPAR Brest / J. Bonnin

Veille au Cross Corsen
© Marine nationale

Tour radar du Stiff dans la brume, Ouessant
© Marine nationale



Dès le début du XX^e siècle des systèmes sont conçus pour répondre aux limites du visible : les aides sonores, les radiophares. D'abord réservé aux militaires, le radar s'est diffusé au cours du siècle. Puis l'apparition du GPS accélère l'obsolescence technique des phares. Ces derniers jouent en effet un rôle de plus en plus mineur dans un système de navigation où l'éclairage visuel n'est plus essentiel.

DE NOUVEAUX ENJEUX

Les naufrages pour cause de mauvais positionnement sont devenus de plus en plus rares au cours du temps. Cependant de nouveaux risques maritimes apparaissent. Les collisions dans les détroits navigables ou les pollutions environnementales constituent des enjeux préoccupants entraînant donc de nouvelles réponses de la part des états côtiers. Le visiteur sera ainsi confronté à l'image radar du trafic intense dans le Pas-de-Calais.



LE GOÛT DES PHARES

ALEXANDRIE, LA NAISSANCE DU MYTHE

Ouvrages fonctionnels destinés à la sauvegarde des marins, les phares ont toujours revêtu une dimension symbolique, presque religieuse. Cette double nature, trouve son origine sur l'île de Pharos, au large d'Alexandrie.

Son phare célèbre, détruit par un tremblement de terre au XIV^e siècle, devient au XIX^e siècle, un chantier pour les archéologues. De ce fait, cette tour de feu qui fut l'une des merveilles du monde voit son histoire revisitée par la science.

LE GARDIEN, CE HÉROS

Aujourd'hui encore, c'est moins le phare que ses gardiens qui alimentent mythes et légendes. Au XIX^e siècle, la presse s'empare du personnage du gardien de phare et il n'a cessé dès lors de fasciner le public.

Il est un héros pour la presse, pour le cinéma mais aussi pour la littérature. Jules Verne le met en scène dans un phare « du bout du monde » et l'écrivain Jean-Pierre Abraham raconte sa propre expérience de gardien dans le livre *Armen*.



UNE CULTURE QUI PASSIONNE

Le phare est « une icône du littoral » que l'on retrouve dans les arts mais également dans la publicité. Les visites contribuent à faire du phare un objet de tourisme et de patrimoine, qu'il faut protéger et sauvegarder. Plus de trente phares sont aujourd'hui ouverts

à la visite. D'autres sont transformés en gîte, en lieu d'observation de la nature... Les phares ont commencé une « deuxième vie », avec de nouveaux gardiens. Construits pour signaler la terre aux marins, les phares font aujourd'hui découvrir la mer et le littoral aux terriens...



A la manière de Matisse
A la manière de L. Haffner
Les phares du gardien de phares
de François Jouas-Poutrel
© musée national de la Marine © Coll Jouas Poutrel
© 2000 Edilarge S.A., Editions Ouest-France, Rennes

Le Phare du bout du monde, Jules Verne.
J. Hetzel, 1905. Froment, (19^e), 19^e siècle
© MNM

Affiche Les Gardiens de Phare (1907)
par Candido de Faria
© Jean Marc Liot © MNM © Pathé-Films
© Coll. privée B. Rubinstein

Pendant la tempête. Terre cuite
© MNM / A. Fux © Coll. privée B. Rubinstein

« Ca c'est drôlement construit depuis l'année dernière », Nicolas Vial
© MNM (coll. N. Vial)/S. Dondain

Ferdinand Perrot, Phare de Gatteville
Huile sur toile, 1839.
Coll. Conseil général de la Manche / DSMD / Musée de Tatihou © Musée de Tatihou / Agence Yo-A. Soubigou
Phare de Gatteville, Paul Signac
Cherbourg-Octeville, musée d'art Thomas-Henry



VISITER, ECOUTER, ECHANGER, LIRE, PARTICIPER

Le programme conçu autour de l'exposition PHARES permet à chacun de découvrir l'exposition seul ou en participant aux activités mises en place par le musée.

Nouveau : en libre accès, des expérimentations sur la lumière et l'optique ainsi qu'un jeu sur la signalisation maritime !



Feu de port, Ch. Hamelin, Charles, 1878
© MNM / A. Fux

Casquette de gardien de phare, Grande-Bretagne
© MNM/S. Dondain © Coll. privée B. Rubinstein

« Los Faros », jeu électronique de bataille navale
© MNM / A. Fux © Coll. privée B. Rubinstein

EN VISITE

L'audioguide 

Le gardien des phares !

L'audioguide s'adresse aux visiteurs de tous âges. Il met en scène un personnage imaginaire et mystérieux qui dévoile tous les secrets de la grande histoire des phares et apporte des témoignages de la vie quotidienne de ceux qui ont vécu dans leurs murs.

A partir de 7 ans

Disponible en 5 langues

Gratuit (ou 2 euros pour les visiteurs bénéficiant de la gratuité d'entrée)



Un parcours-jeu en famille

Les feux de la mer

Un livret offert aux enfants propose des jeux d'observation et des expérimentations sur la lumière pour visiter l'exposition en s'amusant.

Réalisé en partenariat avec Le Petit Léonard, magazine d'initiation à l'art

A partir de 7 ans

Visite commentée adultes et jeunes

Lumière sur les phares

Si l'on visite beaucoup les phares en vacances, sait-on vraiment comment ils fonctionnent et quelle est leur histoire ? Saviez-vous que Paris fut la capitale des phares au XIX^e siècle, et le lieu d'expérimentation des optiques et mécaniques complexes qui illuminent toujours notre littoral ? La visite est ponctuée de démonstrations scientifiques et de découvertes artistiques étonnantes.

Samedis à 14 h 30

Durée : 1 h

Tarif : 10 euros, entrée comprise

Animations enfants

Une visite contée, pour les 3-6 ans Le petit bateau qui avait peur du noir

La nuit en mer, les rochers deviennent des monstres, les dauphins des sirènes... Dans le faisceau du phare, les enfants imaginent mille et une astuces pour sauver petit bateau. Une animation pleine de poésie pour comprendre à quoi sert un phare.

Mercredis et vacances scolaires à 15 h

Durée : 1 h

Tarif : 8 euros, entrée comprise

Une visite-atelier, pour les 7-12 ans Le jeu des phares et balises

A l'approche des terres, une multitude de feux et de bouées lumineuses préviennent du danger. Sur une carte nautique géante, on apprend à mettre en place un réseau de phares et balises puis on tente de rallier le bon port.

Cette activité associe la découverte de l'histoire des phares à une animation au cœur de l'exposition.

Mercredis et vacances scolaires à 15 h

Durée : 2 h

Tarif : 8 euros, entrée comprise



Visites en groupe

Les visites décrites dans ce dossier et d'autres activités spécifiquement conçues pour les groupes d'adultes et d'enfants sont présentées dans le dépliant Groupes janvier-août 2012 ainsi que sur www.musee-marine.fr.

Pour les scolaires

L'exposition PHARES est particulièrement attractive pour les classes dans la mesure où elle croise l'histoire, la géographie, les sciences, la littérature, mais aussi l'enseignement de l'histoire des arts. Un dossier pédagogique en ligne complet destiné aux enseignants du premier et du second degré sera disponible à partir du 15 janvier.

■ Soirée professionnelle enseignants le 13 mars

Les enseignants seront reçus dans la salle d'activités pédagogiques de l'exposition.

■ Visites exceptionnelles le 28 mars et le 11 avril à 14h30

Programme groupes disponible début janvier et sur www.musee-marine.fr

Accessibilité de l'exposition



L'exposition est accessible aux personnes à mobilité réduite par une entrée spécifique. Une synthèse des textes, en gros caractères, est disponible à l'accueil pour le public malvoyant. Des visites en langue des signes sont proposées aux groupes et visiteurs individuels.

Informations et inscriptions :

01 53 65 69 53

et www.musee-marine.fr

CONFERENCES, PROJECTIONS, SOIREE EVENEMENT

Cycle de conférences

Le but premier de la construction d'un phare est de signaler une côte et de prévenir les naufrages. Son fonctionnement a conduit à organiser le mode de vie de familles entières au service de cet objectif. Pourtant, seule la figure du gardien de phare, les rituels de son métier solitaire, persistent dans notre imaginaire. A l'heure de l'automatisation complète des phares, ce patrimoine industriel peut-il trouver de nouveaux usages ? Un questionnaire développé sur trois conférences :

■ 22 mars à 19h :

Quel avenir pour les phares ?

■ 12 avril à 19h :

Les artistes regardent les phares

■ 10 mai à 19h :

L'architecture des phares

En accès gratuit.

Programme détaillé disponible début février sur www.musee-marine.fr

Ciné-phares, cycle de films ethnographiques et fictions

Ce cycle d'une dizaine de films alterne la projection de grands classiques à voir ou à revoir et de documentaires inédits. Ces films français et étrangers, anciens ou plus récents sont présentés par leurs auteurs ou des spécialistes :

■ 28 mars à 18h30 : *Gardiens de Phare* de Jean Grémillon (1929)

■ 29 mars à 19h30 : *Les gardiens*

du feu de Thierry Marchadier et Jean-Yves Le Moine (1992)

■ 30 mars à 15h30 : *La relève du phare des évangélistes* de Ramon Gutierrez (2008).

Les sentinelles New Yorkaises de Virginie Perez (2011)

■ 30 mars à 18h30 : *L'Equipier* de Philippe Lioret, avec Philippe Torreton et Sandrine Bonnaire (2004)

■ 31 mars à 15h30 : *Finis Terree* de Roger Dufour (1957). *Ar Croac'h* de Roger Dufour (1957). *La mer et les jours* de Raymond Vogel (1958)

■ 31 mars à 18h30 : *Ar Men*, les coulisses de l'exploit de Jean Pradinas et Roland Neil (1962). *Les feux de la mer* de Jean Epstein (1958)

Cycle organisé du mercredi 28 au samedi 31 mars En accès gratuit.

Avec le soutien du département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique du ministère de la Culture et de la Communication, et en partenariat avec le CNRS.

Soirée événement

Un feu s'allume sur la mer

Une soirée musicale et littéraire originale en forme d'hommage à Henri Queffélec est proposée au public par les enfants de l'auteur. Ainsi, des extraits de *Un feu s'allume sur la mer* seront lus par Yann Queffélec, tandis que Anne Queffélec proposera un accompagnement musical au piano.

Lundi 19 mars à 19h

Tarifs : 10 euros ou 5 euros (moins de 26 ans et adhérents)

En partenariat avec l'association des amis de Henri Queffélec

POUR PROLONGER LA VISITE...

Edition

Album souvenir de l'exposition : le parcours tout en images

Édition du musée national de la Marine
Destiné à tous, l'album reprend les temps forts de l'exposition en présentant les objets majeurs et les principaux textes du parcours.
36 pages, 8 euros

Les phares en partage sur les réseaux sociaux

Objectif phares

Le public est invité à partager sa vision des phares et ses anecdotes en postant sur facebook et flickr des photographies et des commentaires qui composeront un album virtuel et un contrepoint à l'exposition.

ILLUSTRATION DE VOS ARTICLES

Pour la promotion de l'exposition PHARES, le musée national de la Marine autorise la presse à utiliser les photographies des objets et documents présentés sur cette page.

Ces images sont disponibles sur demande par e-mail.

Le copyright pour la diffusion de ce matériel est gratuit et suit les conditions suivantes :

Le matériel de presse ne peut être diffusé que dans le cadre de la promotion de l'exposition, présentée à Paris, palais de Chaillot, du 7 mars au 4 novembre 2012.

Les illustrations choisies doivent respecter le copyright spécifique tel qu'indiqué sur les légendes.

1 – Affiche de l'exposition
conception graphique lot49



2 – Phare de La Hague
© Marine nationale



3 – Ferdinand Perrot,
Phare de Gatteville
Huile sur toile, 1839.
Coll. Conseil général de la Manche /
DSMD / Musée de Tatihou © Musée de
Tatihou / Agence Yo-A. Soubigou



4 – Lentille de phare
Fresnel, Augustin (1788-1827)
1821
© Musée National de la Marine /A. Fux



5 – Lentille du phare d'Ar-Men
© Musée National de la Marine © Coll.
privée B. Rubinstein



6 – « Los Faros », jeu
électronique de bataille navale
© Musée National de la Marine /A. Fux
© Coll. privée B. Rubinstein



7 – Feu de port, Ch. Hamelin,
Charles, 1878
© Musée National de la Marine /A. Fux



8 – Montage des Phares,
3 août 1901, à Paris, in
Le Monde illustré - Sgap, (19e)
© Musée National de la Marine



9 – *Le Ruytingen*, bateau-feu, vue
de 3/4 avant, Ch. Hamelin, 1877
© Musée National de la Marine /P. Dantec

10 – Plaque publicitaire
pour la pile « Le Phare »
© Musée National de la Marine /A. Fux
© Coll. privée Bernard Rubinstein

11 – Le Phare du bout du monde,
Jules Verne. J. Hetzel, 1905.
Froment, (19^e)
19^e siècle
© Musée national de la Marine

12 – Optique de phare
Etablissements Barbier,
Bénard et Turenne
1894
© Musée national de la Marine/A. Fux

13 – Relève de gardien
par hélicoptère
© Marine nationale

INFORMATIONS PRATIQUES

PHARES

du 7 mars au 4 novembre 2012
musée national de la Marine
17, place du Trocadéro
75116 Paris

horaires

■ lundi, mercredi, jeudi, vendredi
de 11 h à 18 h
■ samedi et dimanche de 11 h à 19 h

fermé le mardi et le 1^{er} mai
Derniers billets délivrés 45 min. avant
la fermeture

accès

métro Trocadéro : 6 et 9
bus : 22, 30, 32, 72, 82
batobus Tour Eiffel (en saison)

droits d'entrée

plein tarif : 9 €
tarif réduit : 7 €
tarif 6–18 ans : 5 €
tarif 3–6 ans : 3 €
billet équipage : 29 € (5 personnes
dont au moins 2 entre 3 et 18 ans)
achat des billets à l'avance :
Fnac, Ticketnet et leurs points
de vente

audioguide adultes-enfants

inclus dans le prix d'entrée des billets
payants (2 € pour les billets gratuits)
français, anglais, allemand, italien,
espagnol

carte d'adhésion annuelle
au musée pour profiter d'un accès
illimité à l'exposition PHARES
et aux collections.

Individuel : 30 euros
Duo : 45 euros (permet d'inviter
une personne)
Moins de 26 ans : 15 euros

renseignements et réservation

service culturel – relations

avec les publics

tél : 01 53 65 69 53

fax : 01 53 65 81 03

tous les renseignements sur
www.musee-marine.fr

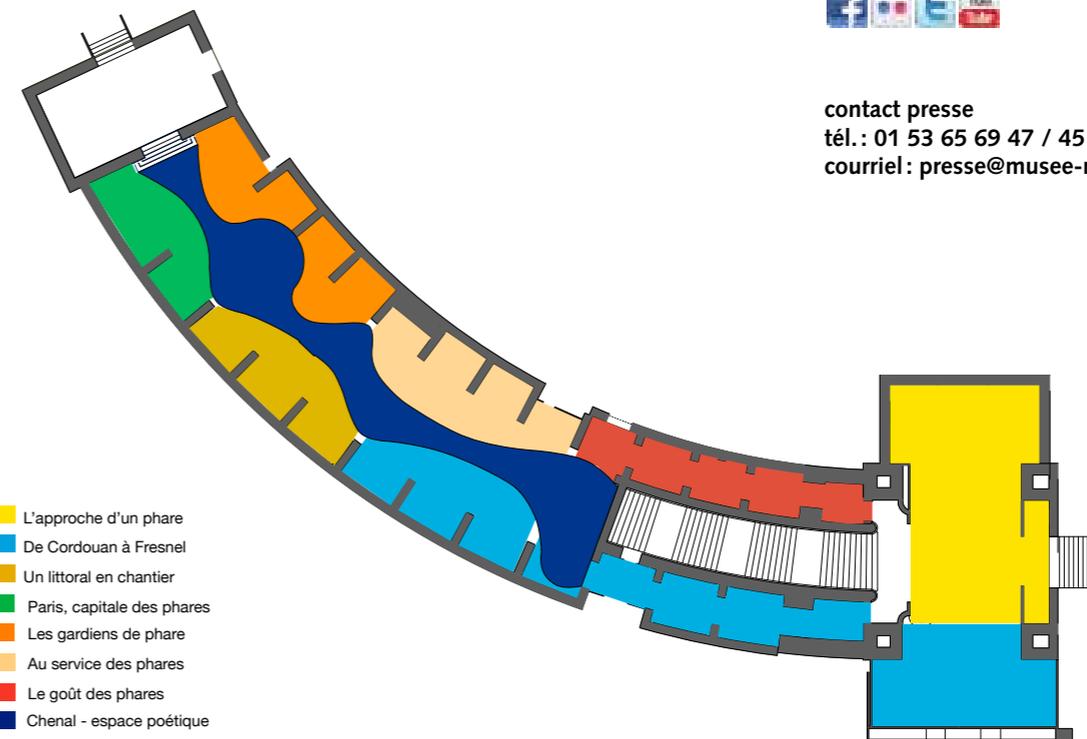
Le musée sur les réseaux sociaux :
participez, partagez, et restez connectés !



contact presse

tél. : 01 53 65 69 47 / 45

courriel : presse@musee-marine.fr



© Agence NC + C-Album



Cordouan, à la tombée de la nuit © S. Rubissier

Communication

Sylvie David-Rivièreux, tél: 01 53 65 69 45

contact presse

Claire-Marie Le Bihan, tél: 01 53 65 69 47

courriel: presse@musee-marine.fr

Musée national de la Marine

Palais de Chaillot, 17 place du Trocadéro, 75116 Paris

www.musee-marine.fr